

Sondage concernant les répercussions des changements technologiques sur les besoins en formation et l'utilité d'un compte personnel de formation

Réalisé par Nanos pour le compte de la sénatrice Bellemare,
Décembre 2019



***Sous embargo jusqu'au
6 février 2020***



Hon. Diane Bellemare, Ph. D.
Sénatrice - Québec
Senator - Quebec

dianebellemaresen.ca



Trois thèmes

Thème 1: La perception des impacts des changements technologiques sur le marché du travail et le besoin de formation

Thème 2: La perception du déficit de compétences et du besoin de formation

Thème 3: La perception quant à l'utilité d'un compte personnel de formation et autres sujets



Méthodologie

- Un sondage hybride – par téléphone et en ligne – mené de façon aléatoire auprès de 1 010 Canadiens, âgés de 18 ans et plus, entre le 29 novembre et le 2 décembre 2019.
- Les participants ont été recrutés par téléphone par des agents dans le cadre d'un sondage omnibus.



Thème 1: La perception des impacts des changements technologiques sur le marché du travail et le besoin de formation



Question : *Selon des experts, les changements technologiques comme l'automatisation, l'arrivée de l'intelligence artificielle, le commerce en ligne et l'économie du partage (ex. UBER, Airbnb ...) pourraient avoir des effets importants sur le marché du travail. Dans quelle mesure les affirmations suivantes s'appliquent-elles à votre situation ?*

- **Ces changements menacent mon emploi.**
- **Ces changements affecteront mes tâches de travail et exigeront que je suive de la formation.**



Les Canadiens sont deux fois plus susceptibles de dire que les changements technologiques affecteront leurs tâches de travail et exigeront qu'ils suivent de la formation que de dire que ces changements menacent leur emploi.



- **17,7 %** des répondants ayant un emploi pensent qu'il est probable ou plutôt probable que des changements technologiques **menacent leur emploi**. Cela représente environ **3,4 millions** de Canadiens.*
- **34,8 %** des répondants ayant un emploi pensent qu'il est probable ou plutôt probable que des changements technologiques affecteront leurs **tâches de travail et qu'ils auront besoin de formation**. Cela représente environ **6,6 millions** de Canadiens.

*Tous les chiffres sont des estimations obtenues en appliquant les résultats du sondage aux données de l'Enquête sur la population active.



- Presque **deux fois** plus de **jeunes Canadiens (de 18 à 34 ans)** que de Canadiens de **55 ans et plus** (**43,4 %** par rapport à **22,1 %**) pensent qu'il est probable ou plutôt probable que des **changements technologiques** affecteront leurs tâches de travail.
- Les **jeunes Canadiens** sont aussi **plus susceptibles** de penser que des **changements technologiques menaceront leur emploi** que les **Canadiens de 35 à 54 ans**, qui sont les **moins susceptibles** d'avoir cette crainte (**21,1 %** par rapport à **15,2 %**), mais cette différence **n'est pas statistiquement significative**.
- Les perceptions relatives à **l'emploi** (**18,1 %** par rapport à **17,3 %**) et aux **tâches** (**36,5 %** par rapport à **32,7 %**) **ne sont pas statistiquement différentes** chez **les hommes et les femmes**.



- Les répondants au **Québec** sont les **plus susceptibles** de s'inquiéter pour leur **emploi** (**19,7 %**) et leurs **tâches** (**38,2 %**), tandis que ceux du **Canada atlantique** sont les **moins susceptibles** de s'inquiéter pour leur **emploi** (**10,1 %**) et que les **Britanno-Colombiens** sont ceux qui s'inquiètent le moins pour leurs **tâches** (**23,3 %**).
- Les répondants possédant **au plus un diplôme d'études secondaires** sont ceux qui **s'inquiètent le plus** pour leur **emploi** (**27,8 %**), tandis que les **diplômés d'études universitaires supérieures** sont les moins inquiets (**9,5 %**).
- Les répondants ayant obtenu **un diplôme universitaire** sont les **plus susceptibles** de penser que leurs **tâches** seront modifiées (**38,5 %**), tandis que les **diplômés du collège** sont les moins susceptibles de penser que leurs tâches seront modifiées (**27,4 %**).



L'hon. Diane Bellemare,
sénatrice – Senator,
Québec

Thème 2: La perception du déficit de compétences et du besoin de formation



Question : Quel énoncé correspond le mieux à votre situation?

- a. Je suis déjà bien formé
- b. Je suis intéressé à suivre de la formation
- c. Je suis intéressé mais je n'ai pas le temps
- d. Je suis intéressé mais je n'ai pas les moyens financiers
- e. Je ne suis pas intéressé à suivre de la formation
- f. Je ne sais pas

[À tous les répondants à partir d'ici]



***Plus de la moitié des
Canadiens et presque les deux
tiers de la population active
souhaitent suivre de la
formation.***



La plupart des Canadiens souhaitent suivre de la formation

- **56,4 %** des répondants, soit environ **11,4 millions*** de Canadiens actifs, sont intéressés à suivre de la formation.
- Parmi ceux qui sont intéressés à suivre de la formation, **40,4 %** des répondants, soit environ **4,6 millions** de Canadiens actifs, n'ont pas les moyens (24,3 %) ou le temps d'en suivre (16,1 %).

* Tous les chiffres sont des estimations obtenues en appliquant les résultats du sondage aux données pour l'ensemble de la population active de l'Enquête sur la population active, ce qui donne une valeur minimale.



- **Les jeunes Canadiens (de 18 à 34 ans) manifestent deux fois plus d'intérêt pour la formation que les Canadiens de 55 ans et plus (74,4 % par rapport à 32,7 %).**
- **Quant aux personnes qui ne souhaitent pas recevoir de la formation, les deux tiers ont 55 ans ou plus.**
- **Les hommes sont plus susceptibles de répondre qu'ils sont déjà bien formés ou qu'ils ne sont pas intéressés à suivre de la formation (39,1 %) que les femmes (33,6 %).***

* La différence n'est toutefois pas statistiquement significative.



- **L'intérêt pour la formation est le plus grand dans les Prairies (64,1 %) et le plus faible au Québec (49,2 %).**
- **Les répondants possédant au plus un diplôme d'études secondaires sont ceux qui souhaitent le moins recevoir de la formation (53,8 %), tandis que ceux qui ont obtenu un diplôme d'études universitaires supérieures sont ceux qui ont manifesté le plus d'intérêt (62,3 %).**



- **L'intérêt pour la formation est le plus faible (34 %) chez les personnes ne faisant pas partie de la population active.**
- **Les travailleurs à temps plein et les chômeurs expriment à peu près le même niveau d'intérêt pour la formation (65,4 % par rapport à 64,2 %).**
- **Cependant, 72 % des chômeurs souhaitant recevoir de la formation n'en ont pas les moyens, comparativement à 20 % des personnes qui travaillent à temps plein.**



Question : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes?

- Je devrais suivre de la formation pour améliorer mes capacités de lecture.
- Je devrais suivre de la formation pour améliorer mes capacités en mathématiques.
- Je devrais suivre de la formation pour améliorer mes compétences en informatique (par exemple, l'utilisation des outils internet).
- Je devrais suivre de la formation pour améliorer mes compétences professionnelles.
- J'ai besoin d'une évaluation de mes compétences pour mieux identifier mes besoins de formation.



L'hon. Diane Bellemare,
sénatrice – Senator,
Québec

***Des millions de Canadiens
estiment qu'ils doivent
améliorer certaines
compétences essentielles,
notamment leurs compétences
en informatique.***



- **10,5 %** des répondants, soit environ **2,1 millions** de Canadiens actifs, sont d'accord ou plutôt d'accord qu'ils devraient suivre une formation pour améliorer leurs **habiletés en lecture**.
- **26,4 %** des répondants, soit environ **5,4 millions** de Canadiens actifs, sont d'accord ou plutôt d'accord qu'ils devraient suivre une formation pour améliorer leurs **compétences en mathématiques**.
- **48,4 %** des répondants, soit environ **9,8 millions** de Canadiens actifs, sont d'accord ou plutôt d'accord qu'ils devraient suivre une formation pour améliorer leurs **compétences en informatique**.



- **46,3 %** des répondants, soit environ **9,4 millions** de Canadiens actifs, sont d'accord ou plutôt d'accord qu'ils devraient suivre une formation pour améliorer leurs **compétences professionnelles**.
- **28,9 %** des répondants, soit environ **5,9 millions** de Canadiens actifs, sont d'accord ou plutôt d'accord qu'ils ont besoin d'une **évaluation des compétences**.



Certaines différences entre groupes d'âge ne sont pas statistiquement significatives :

- Les **jeunes** Canadiens (**de 18 à 34 ans**) sont **plus susceptibles** de penser qu'ils devraient recevoir davantage de formation pour améliorer leur **niveau de littératie (15,1 %)**, leurs **compétences en mathématiques (38,3 %)**, et leurs **compétences professionnelles (66,1 %)**, et qu'ils ont besoin d'une **évaluation de leurs compétences (41,5 %)**.
- Les gens âgés de **55 ans et plus** sont plus susceptibles de penser qu'ils devraient recevoir davantage de formation pour améliorer leurs **compétences en informatique (50,4 %)**, tandis que les **jeunes Canadiens** sont moins susceptibles de croire qu'ils ont besoin d'améliorer leurs compétences en informatique (**45,2 %**).



- Il n'y a pas de différence statistiquement **significative** entre **les femmes et les hommes** en ce qui concerne **les habiletés en lecture (9,7 % par rapport à 11,2 %)**.
- Les **femmes** sont **plus susceptibles** de penser qu'elles devraient suivre une formation pour améliorer leurs **compétences en mathématiques (30,3 % par rapport à 23 %)** et leurs **compétences en informatique (52,1 % par rapport à 45 %)**, mais ces **différences ne sont pas statistiquement significatives**.



- Écarts régionaux en ce qui concerne les priorités de formation chez les répondants. L'intérêt pour :
 - a) L'amélioration des **habiletés en lecture** est **le plus grand** au **Canada atlantique** (16,4 %) et **le plus faible** en **Ontario** (9,3 %).
 - b) L'amélioration des **compétences en mathématiques** est aussi **le plus grand** au **Canada atlantique** (32,6 %) et **le plus faible** au **Québec** (20,9 %).
 - c) L'amélioration des **compétences en informatique** est **le plus grand** en **Colombie-Britannique** (54,7 %) et **le plus faible** au **Québec** (43,3 %).



- L'intérêt pour la formation visant à améliorer les **compétences professionnelles** est **le plus grand** dans les **Prairies (49,6 %)** et **le plus faible** au **Canada atlantique (40,8 %)**.
- Les gens possédant **au plus un diplôme d'études secondaires** sont ceux qui **souhaitent le plus** suivre une formation pour améliorer leurs **habiletés en lecture (14,9 %)**, leurs **compétences en mathématiques (39,1 %)** et leurs **compétences en informatique (56,5 %)**.
- Les personnes ayant **terminé des études universitaires** sont celles qui **souhaitent le moins** suivre une formation pour améliorer leurs **habiletés en lecture (7,9 %)** et leurs **compétences en informatique (44,2 %)**.
- Les gens ayant **obtenu un diplôme d'études universitaires supérieures** sont ceux qui souhaitent le moins suivre une formation pour améliorer leurs **compétences en mathématiques (20,9 %)**.



Certaines différences entre niveaux d'éducation sont pas statistiquement significatives :

- Les gens possédant **au plus un diplôme d'études secondaires** sont ceux qui **souhaitent le moins** suivre de la formation pour améliorer leurs **compétences professionnelles (44,2 %)**, tandis que les gens ayant fait **des études collégiales ou universitaires partielles** sont ceux qui **souhaitent le plus** suivre de la formation (**50,6 %**).
- L'intérêt pour une **évaluation des compétences** est **le plus grand** chez ceux ayant fait **des études collégiales ou universitaires partielles (32,5 %)** et **le plus faible** chez ceux ayant **terminé des études universitaires (27,5 %)**.



L'hon. Diane Bellemare,
sénatrice – Senator,
Québec

***Thème 3: La perception quant
à l'utilité d'un compte
personnel de formation et
autres sujets***



Question : *Supposons que le gouvernement instaure un compte personnel de formation à votre nom, pour vous aider à épargner pour votre formation. Ce serait comme un régime enregistré d'épargne-études (REEE), mais pour votre formation. Dans quelle mesure seriez-vous en accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes?*

- a. Je serais davantage intéressé à suivre de la formation
- b. Je contribuerais à mon compte personnel de formation
- c. Je serais davantage intéressé à suivre de la formation si le gouvernement bonifiait ma contribution à un compte personnel de formation en versant un certain montant, directement dans mon compte
- d. Je serais encore plus intéressé si mon employeur bonifiait aussi ma contribution et celle du gouvernement à mon compte personnel de formation



Une majorité de répondants croient qu'un compte personnel de formation serait utile pour accroître la formation

- **53,1 %** des répondants, soit environ **10,8 millions** de Canadiens actifs, sont d'accord ou plutôt d'accord qu'ils seraient davantage intéressés à suivre de la formation s'ils avaient un compte personnel de formation (CPF).
- **55 %** des répondants, soit environ **11,2 millions** de Canadiens actifs, **seraient davantage intéressés** à suivre de la formation **si le gouvernement bonifiait** leur contribution.
- **54,7 %** des répondants, soit environ **11,1 millions** de Canadiens actifs, sont d'accord ou plutôt d'accord qu'ils **seraient encore plus intéressés si leur employeur et le gouvernement bonifiaient** leur contribution.



- Les **jeunes Canadiens** (de 18 à 34 ans) sont **plus susceptibles** de vouloir suivre une formation avec un CPF (**69,4 %**).
- Les personnes de **55 ans et plus** sont **les moins susceptibles** de vouloir suivre une formation avec un CPF (**30,8 %**).
- Les **femmes** sont **plus susceptibles** que les **hommes** (**57,9 %** par rapport à **48,7%**) de vouloir suivre une formation avec un CPF.



- L'intérêt pour la formation avec un CPF est **le plus grand** dans les **Prairies (56,3 %)** et **le plus faible** en **Colombie-Britannique (47,5 %)**.
- Les personnes possédant **au plus un diplôme d'études secondaires** sont **moins susceptibles** de vouloir suivre une formation avec un CPF (**49,5 %**), tandis que celles ayant **terminé des études universitaires (58,5 %)** sont **plus susceptibles de vouloir suivre une formation avec un CPF**.



Bon nombre de Canadiens aimeraient cotiser à un compte personnel de formation

- **40,5 %** des répondants, soit environ **8,2 millions** de Canadiens actifs, sont d'accord ou plutôt d'accord qu'ils **fourniraient un apport financier** à un compte personnel de formation.



Contribution à un compte personnel de formation (CPF)

- Les **jeunes Canadiens** (de 18 à 34 ans) sont **les plus susceptibles** de fournir un apport financier à un CPF (**51,8 %**), tandis que ceux de **55 ans et plus** sont **les moins susceptibles de le faire** (**25,1 %**).
- Les **femmes** sont **plus susceptibles** que les **hommes** (**42,6 %** par rapport à **38,6 %**) de fournir un apport financier à un CPF.



Contribution à un compte personnel de formation

- C'est au **Québec (44,5 %)** que les répondants **souhaitent le plus** cotiser à un CPF et au **Canada atlantique** qu'ils le **souhaitent le moins (37,4 %)**.
- Les personnes ayant **terminé des études collégiales** sont celles qui souhaitent **le plus** cotiser à un CPF (**43,9 %**), tandis que celles ayant **terminé des études universitaires** sont les moins **susceptibles** de cotiser à un CPF (**38,5 %**)

mais ces différences ne sont pas statistiquement significatives.



Question : Parmi ces éléments, quels sont les items qu'un compte personnel de formation financé par vous, le gouvernement et votre employeur devrait couvrir pour vous permettre de suivre de la formation ? (Sélectionner tout ce qui s'applique)

- a. Les frais pour n'importe quelle formation postsecondaire de mon choix
- b. Les frais pour une formation liée aux besoins du marché du travail
- c. Les frais pour une formation liée aux besoins du marché du travail
- d. Un bilan de mes compétences
- e. Les dépenses directes liées à la formation (manuels, matériel pédagogique, cahiers d'exercices)
- f. Un remplacement de revenu pendant la durée de la formation
- g. Des frais afférants comme des frais de transports et de garde d'enfants (veuillez préciser)



Un compte personnel de formation devrait couvrir un large éventail de dépenses

	Fréquence (n=911)*
Les dépenses directes liées à la formation (manuels, matériel pédagogique, cahiers d'exercices)	63,3%
Un remplacement de revenu pendant la durée de la formation	56,1%
Les frais pour une formation liée aux besoins du marché du travail	50,3%
Les frais pour une formation définie par leur employeur	48,7%
Les frais pour n'importe quelle formation postsecondaire de leur choix	46,0%
Un bilan de leurs compétences	40,2%
Transportation (frais de transport en commun et de voiture)	8,0%
Garde d'enfants	5,0%
Aucun/ne s'applique pas	2,4%
Autre	17,1%

*Basé sur plusieurs mentions.



Question : Si vous aviez à choisir un nouvel employeur, dans quelle mesure le soutien que cet employeur offre pour la formation et l'acquisition de nouvelles compétences aurait-il une influence positive sur votre décision?

- a. Cela aurait une influence très positive sur ma décision
- b. Cela aurait une influence plutôt positive sur ma décision
- c. Cela n'aurait pas du tout une influence positive sur ma décision
- d. Incertain(e)



Le soutien de l'employeur à l'égard de la formation influence les décisions d'une très grande majorité de Canadiens actifs au moment de choisir un nouvel employeur

- **73,7 %** des répondants, soit environ **15 millions** de Canadiens actifs, affirment que le soutien à l'égard de la formation influencerait très (41 %) ou plutôt positivement (33 %) leur décision au moment de choisir un nouvel employeur.
- Seulement **12,4 %** des répondants affirment que le soutien de la part des employeurs n'influencerait pas positivement leur décision.



L'hon. Diane Bellemare,
sénatrice – Senator,
Québec

Sondage mené auprès des Canadiens sur les répercussions des changements technologiques, leurs besoins en formation et l'utilité d'un compte personnel de formation

Annexes

PERCEPTIONS DES CANADIENS CONCERNANT DIVERS SUJETS D'ACTUALITÉ

MARS 2014, sondage réalisé pour le compte de la sénatrice Bellemare, Sénat du Canada

Probabilité d'accepter de suivre des cours de formation

Base: ensemble des répondants, n=1 700

	TOTAL	RÉGION					SEXE		ÂGE			SITUATION		
		MARITIMES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE-BRITANNIQUE	HOMME	FEMME	18 À 34 ANS	35 À 54 ANS	55 ANS+	POP. ACTIVE	POP. INACTIVE	
	n=	1700	151	1000	205	192	152	748	952	377	667	656	1126	574
TOTAL OUI	93%	92%	86%	95%	94%	94%	93%	92%	96%	94%	89%	94%	89%	
Oui, si ces cours de formations étaient financés en totalité par l'employeur ou l'État	61%	61%	55%	64%	65%	60%	59%	63%	74%	61%	51%	64%	55%	
Oui, même si j'en partageais les coûts avec l'employeur ou l'État	31%	31%	31%	32%	30%	34%	34%	29%	22%	33%	38%	30%	34%	
Non	4%	6%	7%	3%	3%	2%	5%	4%	2%	4%	6%	4%	6%	
Je ne sais pas	3%	2%	7%	1%	2%	4%	2%	4%	2%	2%	5%	2%	5%	

La quasi-totalité des Canadiens serait prête à suivre des cours de formation afin d'obtenir un nouvel emploi ou pour conserver leur emploi actuel.

Q4. Pour obtenir un nouvel emploi ou conserver celui que vous occupez actuellement, seriez-vous prêt(e) ou non à suivre des cours de formation?

PERCEPTIONS DES CANADIENS CONCERNANT DIVERS SUJETS D'ACTUALITÉ

MARS 2014, sondage réalisé pour le compte de la sénatrice Bellemare, Sénat du Canada

Intérêt à suivre une formation liée au développement des compétences

Base: ensemble des répondants, n=1 700

	TOTAL	RÉGION					SEXE		ÂGE		
		MARITIMES	QUÉBEC	ONTARIO	PRAIRIES	COLOMBIE-BRITANNIQUE	HOMME	FEMME	18 À 34 ANS	35 À 54 ANS	55 ANS+
n=	1700	151	1000	205	192	152	748	952	377	667	656
TOTAL INTÉRESSÉ	83%	84%	73%	87%	85%	85%	83%	83%	92%	85%	73%
Très intéressé	47%	52%	40%	53%	41%	50%	43%	51%	53%	47%	44%
Assez intéressé	35%	32%	33%	34%	44%	34%	39%	32%	39%	38%	29%
TOTAL PAS INTÉRESSÉ	7%	8%	13%	4%	8%	3%	7%	7%	4%	5%	11%
Peu intéressé	3%	3%	8%	2%	3%	0%	3%	3%	4%	4%	3%
Pas du tout intéressé	4%	5%	5%	2%	5%	3%	3%	4%	0%	2%	8%
Je ne crois pas que l'assurance-emploi devrait servir à ça	7%	6%	7%	7%	5%	8%	7%	6%	3%	5%	11%
Je ne sais pas	4%	2%	7%	2%	2%	4%	3%	4%	1%	4%	5%

La majorité des Canadiens serait intéressée à suivre une formation pour développer leurs compétences, si cette dernière était financée par l'assurance-emploi.

Q5A. Seriez-vous intéressé à suivre une formation liée à votre emploi, pour développer vos compétences, si elle était financée par l'assurance-emploi, comme c'est le cas pour les congés parentaux?